

Seconde Bac Pro	HISTOIRE Séquence I : Circulations, colonisations et révolutions (XV^e-XVIII^e s.) Première partie : L'expansion du monde connu (XV^e- XVIII^e siècle)	Fiche Prof
-----------------	---	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

On montre que les découvertes, outre à des motifs économiques et géopolitiques, répondent, surtout au XVIII^{ème} siècle, à une nouvelle soif de connaissances des Européens, notamment pour les terres, les hommes, la faune et la flore des nouveaux mondes.

Histoire des arts : peintures navales ; Henri Queffelec « Le Voyage de la Boudeuse », etc.

Situations : – Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique

– Le tour du monde de Bougainville. – James Cook et l'exploration du Pacifique.

Avant 1500, les explorateurs européens, à la recherche de la route des Indes qu'ils atteignent par l'est, se heurtent à l'ouest à un nouveau continent inconnu : l'Amérique.

À partir de 1760, c'est l'inventaire des terres du Pacifique qui est entrepris au cours d'une nouvelle vague d'expéditions scientifiques.

– Du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle, quels mobiles poussent les explorateurs à découvrir de nouveaux territoires ?

– Quelles sont les conséquences de cette exploration du globe à la fin du XVIII^{ème} siècle ?

Séance 1 : Les Européens à la découverte du monde.

Pourquoi les Européens partent-ils explorer le monde à cette époque ?

I - Les mobiles et les obstacles des voyages de découvertes :

Doc 1 : La vision du monde à la fin du Moyen-Âge (voir blog)

1) Quelles parties du globe reconnaissez-vous sur cette carte ? Que peut-on dire de leur représentation par rapport aux cartes actuelles ?

2) Que pouvez-vous en conclure sur les principes de construction de cette carte ?

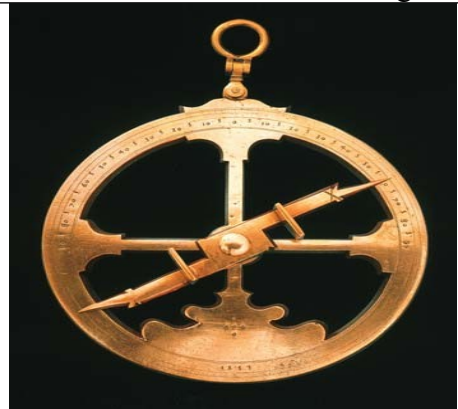
3) Quels espaces ne sont pas cartographiés ? Pourquoi ?

1. On reconnaît l'Europe avec les différents pays (France, Espagne, Italie, Grèce...), l'Afrique, l'Arabie, l'Asie avec l'Inde et la Chine. Leur représentation est assez difforme.

2. La carte est bien construite selon le principe des coordonnées des lieux par rapport à la longitude et à la latitude. Mais si les latitudes semblent acceptables, on voit que les longitudes sont largement surestimées, ce qui est logique du **fait de l'ignorance du continent américain** (l'Inde est donnée à 150° de longitude est pour 80° en réalité).

3. Les espaces non cartographiés correspondent à l'absence de connaissance sur les régions qui s'y trouvent. **On n'y voit ni l'Amérique ni les terres du Pacifique**, objets des deux grandes périodes de découvertes étudiées.

Doc 2 : Un instrument de navigation essentiel : l'astrolabe (voir blog)



L'astrolabe sert à calculer l'angle entre l'horizon et un astre. Des tables de calcul permettent ensuite de déterminer la position du navire par rapport à l'équateur.

4) Quelle coordonnée permet de calculer l'astrolabe ? Est-ce suffisant pour donner la position d'un navire ? Quelle autre coordonnée manque ? Comment la calcule-t-on ? Quelle difficulté les marins rencontrent-ils donc en permanence ?

- L'astrolabe sert à calculer la **latitude** d'un point. Ce calcul est insuffisant pour positionner le navire dont on doit aussi **connaître la longitude**. Les marins sont sans cesse confrontés à la difficulté de connaître précisément leur position.

Définition à demander aux élèves :

- La **latitude** est une coordonnée géographique représentée par une valeur angulaire, expression de la position d'un point sur Terre (ou sur une autre planète), au nord ou au sud de l'équateur qui est le plan de référence. Tous les endroits de la Terre ayant une même latitude forment un cercle dont le plan est parallèle à celui de l'équateur, d'où l'autre terme « parallèle » permettant de nommer une latitude.
- La **longitude** est une coordonnée géographique représentée par une valeur angulaire, expression du positionnement est-ouest d'un point sur Terre. La longitude, est donc une mesure angulaire sur 360° par rapport à un méridien de référence, avec une étendue de -180°, vers l'ouest, à +180°, vers l'est¹. Par convention, le méridien de référence, à la longitude 0°, est le méridien de Greenwich.

Doc 3 : Les voyages du navigateur portugais Vasco de Gama (1497-1502)

A tous ceux qui notre lettre verront, nous faisons savoir que la découverte de la terre de Guinée a été entreprise par mon oncle en 1483 dans le dessein d'ouvrir une route vers l'Inde. Il ne s'agissait pas seulement d'accroître la gloire de ce royaume tout en tirant profit des grandes richesses jusqu'alors aux mains des Maures mais également d'étendre partout la foi de Notre Seigneur et de faire connaître son nom.

Et nous désireux d'achever l'œuvre entreprise par les rois nos prédécesseurs, nous mîmes notre confiance en vous, Vasco de Gama, et nous vous avons envoyé à la tête de notre armada à la recherche de la dite Inde. Et, vous avez découvert au cours de votre voyage 1550 lieues de côtes ainsi qu'une grande mine d'or et beaucoup de villes et de cités fort riches et de grand commerce.

Enfin, vous avez découvert l'Inde que tous les écrits présentent comme la plus riche des provinces, celle qui fut désirée par tous les empereurs et tous les grands rois du monde.

Livre des donations de Manuel I^{er} (roi du Portugal de 1495 à 1521), 1500, Lisbonne, 1903

5) Relevez les objectifs que le roi du Portugal a donnés à ce voyage.

- Il s'agit pour Vasco de Gama de poursuivre les objectifs assignés aux navigateurs portugais par l'oncle de Manuel I^{er}, Jean II. Il s'agit donc de rechercher une route vers l'Inde et d'atteindre l'Inde (perspectives économiques et commerciales).

Doc 4 : Une motivation constante

En suite des informations que j'avais données à Vos Altesses¹ des terres de l'Inde » et d'un prince appelé Grand Khan³ et de ce que, maintes fois, lui et ses prédécesseurs avaient envoyé à Rome y demander des docteurs en notre Sainte Foi afin de s'y instruire, et parce que jamais le Saint Père n'y avait pourvu, Vos Altesses, comme catholiques chrétiens, pensèrent m'envoyer moi, Christophe Colomb, auxdites contrées de l'Inde pour y voir la manière dont on pourrait user pour convertir ces peuples à notre Sainte Foi.

Extrait du Journal de bord de Christophe Colomb.

1. Le roi d'Aragon Ferdinand et sa femme, la reine de Castille, Isabelle.

2, L'Asie. 3. Souverain mongol de la Chine, à l'époque de Marco Polo.

6) Quelle justification Christophe Colomb donne-t-il pour obtenir le financement de son expédition auprès des souverains d'Espagne ? Pourquoi ceux-ci ne peuvent-ils qu'être sensibles à l'argument ?

- Colomb utilise ici un seul argument : celui de l'élargissement de la chrétienté par la conversion de nouveaux croyants jusqu'aux confins des Indes.
- Les souverains espagnols ne peuvent être que sensibles à l'argument puisqu'ils tiennent leur pouvoir de Dieu lui-même dont ils sont les représentants sur la terre.

Doc 5 : Témoignage d'un marin, lors du tour du monde de Magellan

Mercredi 28 novembre 1520, nous avons dépassé le détroit et plongé dans l'océan Pacifique. Nous avons passé trois mois et vingt jours sans aucune sorte d'aliment frais. Nous mangions des biscuits qui n'étaient plus des biscuits mais une poussière infestée de charançons et empestant l'urine de rat. Nous buvions une eau jaunâtre, depuis longtemps putride. Nous avons également mangé quelques cuirs de bœufs qui recouvraient le sommet de la grand-vergue afin d'éviter qu'elle n'abîme le gréement. Mais ils étaient devenus tellement durs à cause du soleil, de la pluie et du vent, que nous devions les tremper dans la mer quatre ou cinq jours. Nous les placions ensuite quelque temps sur les braises, et c'est ainsi que nous les mangions ; de même, nous avons souvent mangé de la sciure de bois. On vendait des rats pour un demi-ducat (1,16 escudo d'or environ) chacun, mais même ainsi nous ne parvenions guère à en trouver.

Antonio Pigafetta, 1519, Bibliothèque Beinecke.

7) Quels autres obstacles matériels les navigateurs rencontrent-ils ?

- Les marins doivent affronter l'impossibilité d'avoir des aliments frais ou en bon état de conservation et de l'eau potable en permanence. De ce fait, ils sont soumis à la malnutrition et aux maladies telles que le scorbut (Maladie générale caractérisée par des hémorragies multiples, par une cachexie progressive, et provoquée par la carence en vitamine C.)
- Ils en sont réduits à toutes sortes d'expédients qui vont de la consommation d'aliments gâtés à celle des rats en passant par la cuisson des cuirs.

II - Les grandes expéditions et leurs conséquences :

Doc 6 : Proclamation des Espagnols à leur arrivée en Amérique centrale

Caciques¹ et Indiens de la Terre-Ferme, habitants de tel lieu, nous vous faisons savoir qu'il y a un Dieu, un pape, et un roi de Castille qui est le maître de cette terre, parce que le pape, qui est le vicaire tout-puissant de Dieu et qui dispose du monde entier, l'a donné au roi de Castille, à condition qu'il rendra chrétiens ses habitants, pour qu'ils soient éternellement heureux dans la gloire céleste après leur mort. Ainsi donc, caciques et Indiens, venez, venez ! Abandonnez vos faux dieux ; adorez le Dieu des chrétiens ; professez leur religion, croyez à l'Évangile, recevez le saint baptême ; reconnaissez le roi de Castille pour votre roi et votre maître, prêtez-lui serment d'obéissance, et faites ce qui vous sera commandé en son nom et par son ordre ; attendu que si vous résistez nous vous déclarons la guerre pour vous tuer, vous rendre esclaves, vous dépouiller de vos biens, et vous faire souffrir aussi longtemps et toutes les fois que nous le jugerons convenable, d'après les droits et les usages de la guerre.

Bartolomé de Las Casas, reproduit dans *Les Conquistadors*, Lausanne, Éditions Rencontre, 1962

1. Chef

1) Reformulez les principaux points de cette proclamation.

- Cette proclamation qui s'adresse aux populations indigènes leur annonce que, dès lors, leur terre est sous la domination des autorités religieuses (Dieu, le Pape) et politiques espagnoles (Roi de Castille).
- Elle leur demande «d'abandonner leur dieu» et de prêter serment au roi de Castille : ils doivent donc abandonner leur culture, leurs croyances et se soumettre à l'autorité spirituelle et politique du roi de Castille sous peine de violences (guerre, mise en esclavage, souffrances...).



Années	Navires	Tonneaux
1506-1515	499	26 272
1516-1525	788	46 244
1526-1535	1 002	68 887
1536-1545	1 097	148 266
1546-1555	1 530	164 260
1556-1565	1 232	152 544
1566-1575	1 286	241 458
1576-1585	1 167	309 399
1596-1605	1 706	353 831
1586-1595	1 601	654 583
1606-1615	1 791	502 118
1616-1625	1 642	479 651

D'après H. et P. Chaunu, *Séville et l'Atlantique 1504-1650*, A. Colin, 1955.

2) Décrivez la scène (lieu, personnages, actions). Quelle est la matière première extraite ? À qui profite-t-elle ? Sous quelle forme ? Que deviennent les populations locales à l'œuvre ?

- Sous l'œil d'un régisseur assis sur un fauteuil, et sous le contrôle d'hommes en armes, des esclaves déversent à ses pieds des paniers de minerai d'or que d'autres esclaves sont en train d'extraire (au fond) d'une mine à ciel ouvert. La scène se passe sur l'île d'Hispaniola (aujourd'hui Saint-Domingue). Ce minerai, transformé en pièces d'or, profitera aux Espagnols en Europe.
- Les populations locales (Indiens Arawaks à l'origine) sont rapidement décimées par la maladie et les conditions de travail. Elles sont remplacées par les Noirs amenés d'Afrique

3) Doc. 8. Comparez l'évolution du nombre de navires et du tonnage en début et en fin de période. Repérez les périodes d'expansion et de récession ou de stagnation. Quelles conclusions peut-on en tirer pour le port de Séville ?

- En début de période (1506-1515), le tonnage moyen d'un navire est inférieur à 53 tonneaux ; en fin de période, un siècle plus tard (1616-1625) il est passé à 292 tonneaux.
- Le volume moyen des bateaux a été multiplié par plus de 5.
- Si on considère le trafic du port de Séville en tonneaux, on constate l'évolution suivante :
 - une longue période d'expansion tout au long du XVI^e siècle ;
 - avec une accélération dans le dernier quart du XVI^e siècle ;
 - une courte période de dépression dans le premier quart du XVII^e siècle.

C'est le siècle de l'apogée espagnole avec les règnes de Charles Quint (1516-1556) et de Philippe II (1556-1598). L'Espagne est alors une grande puissance européenne et mondiale par sa flotte et par ses colonies. Le trafic du port de Séville en est la traduction. Dès le début du XVII^e siècle, l'Espagne perd son rôle prédominant en Europe.

Doc 9 : La vision du monde au début de la Renaissance. (Blog)

4) Dated la carte. Quelle est l'originalité de sa réalisation technique ?

- Le planisphère, édité en 1507, est en version imprimée à plusieurs centaines d'exemplaires et donc mis à la disposition de nombreux savants, et pas seulement de quelques souverains. Il mesure 2,33 x 1,29 m. Il en subsiste aujourd'hui un seul exemplaire conservé à la Bibliothèque du Congrès à Washington.

5) Comparez cette carte à la précédente. Quelle est la différence fondamentale qui rend la carte de la fin du Moyen-Âge obsolète ?

- La connaissance des terres situées plus en latitude sud (voyages des Portugais) mais surtout la présence de l'Amérique conduit à repenser globalement la représentation du monde.

- 6) Quelles sont les limites du nouvel apport ? Quelles autres zones du globe demeurent encore mal connues ?
- Ce sont les hautes latitudes au Nord (où le passage entre l'Amérique et l'Europe du Nord semble béant) et au Sud (où l'on pense qu'il existe un continent austral) et enfin tout le Pacifique qui restent à explorer.

Synthèse

Les mobiles et les obstacles des voyages de découvertes :

Des mobiles économiques, politiques et religieux poussent, à la fin du XV^e siècle, les Européens à rechercher la route maritime des Indes.

Les conditions économiques et sociales font apparaître une pénurie de métaux précieux et d'épices. L'idée de contourner l'Islam par une éventuelle alliance avec un souverain d'Asie se double d'un esprit missionnaire : convertir à la foi chrétienne de nouvelles âmes.

Face à ces puissants mobiles, les connaissances en matière de navigation évoluent lentement. Si l'on sait que la Terre est bien une sphère, seule la Méditerranée est réellement cartographiée à l'aide de portulans. La boussole et l'astrolabe aident au calcul de la latitude, mais on ne sait toujours pas calculer la longitude. La caravelle qui bénéficie des améliorations techniques (voiles latines et gouvernail d'étambot) apparaît comme bien adaptée aux voyages d'exploration. Mais les conditions de vie à bord et les croyances sur le monde marin constituent des obstacles à la composition des équipages.

Les grandes expéditions et leurs conséquences :

Les Portugais cherchent les Indes par l'est. À la suite d'un cabotage méticuleux de la côte africaine, Vasco de Gama découvre la véritable route des Indes en 1498. Christophe Colomb, pour les Espagnols, pense atteindre le Japon, puis les Indes par la route de l'Ouest. Il arrive aux îles Bahamas en 1492. Malgré trois autres voyages, il ne sait pas qu'il a découvert l'Amérique, nom donné en référence au navigateur Amerigo Vespucci. En 1494, le traité de Tordesillas, fixe les limites des Indes occidentales, espagnoles, et orientales, portugaises. De 1519 à 1522, Magellan et Del Cano effectuent le premier tour du monde. Les expéditions françaises et anglaises à la recherche du passage nord de l'Amérique échouent.

Les grandes découvertes positionnent l'Europe comme le centre du monde entre les Indes et l'Amérique et l'incitent à construire des empires coloniaux. Hors d'Europe, les Portugais tentent d'établir un empire en Inde, tandis que les conquistadores espagnols, avides d'or et mus par la foi, anéantissent les civilisations découvertes. Cortez pille le Mexique des Aztèques et Pizarre le Pérou des Incas. En Europe, les ports atlantiques davantage tournés vers l'Amérique bénéficient des nouveaux flux de marchandises alors que l'arrivée des métaux précieux profite inégalement aux États et à certaines catégories sociales. Enfin, la découverte de l'Amérique invite les Européens à relativiser toutes leurs connaissances sur les Hommes et les milieux dans lesquels ils vivent.

Prolongements : Justifiez à l'aide du blog (ou autre support) toutes vos affirmations.

- Les « Anciens » croyaient-ils que la terre était plate ?
- C. Colomb a-t-il vraiment été le premier européen à découvrir l'Amérique ?

